

l'élévation du niveau culturel ». Ces groupements, par conséquent ne doivent pas se limiter à considérer seulement les valeurs de la forme, mais aussi apprécier les autres éléments essentiels du cinéma, qui doit embrasser l'homme dans son intégralité.

Il importe — c'est un vœu des Journées — que cette culture cinématographique soit prise en charge dans chaque pays par un organisme d'inspiration catholique, ce qui vient d'être fait pour le Canada depuis deux mois par la fondation du Centre catholique du Cinéma, de la Radio et de la Télé-

Nos missionnaires canadiens à Cuba

Anselme LONGPRÉ, ptre

UNE BIENVEILLANTE INVITATION des Prêtres des Missions Étrangères et des supérieurs des diverses communautés religieuses à donner les exercices spirituels à leurs sujets m'a procuré l'avantage d'un séjour prolongé dans « la perle des Antilles ». La cordialité avec laquelle on m'a accueilli partout m'impose la douce obligation d'apporter ma petite part pour faire mieux connaître l'importante contribution de nos Canadiens à l'avancement du règne de Notre Seigneur en ce pays.

CUBA

Cuba est vraiment la reine des Antilles avec sa population d'environ cinq millions d'habitants, sa luxueuse capitale, ses universités, ses nombreuses communautés religieuses, ses routes modernes, ses riches plantations de canne à sucre, de riz et de tabac, la variété de sa population et son délicieux climat.

République indépendante depuis 1902, Cuba occupe une position stratégique entre les deux Amériques. On l'a bien remarqué, quand, à l'assemblée de toutes les républiques de l'Amérique latine, tenue à Panama en juillet dernier, le président de la république de Cuba proposa le « front commun » comme moyen efficace de bloquer l'invasion communiste dans les Antilles et l'Amérique latine. Tous les assistants, parmi lesquels se trouvait le président des États-Unis, sentaient que la proposition devait venir de Cuba. Avec sa forme d'un alligator géant de 750 milles de long et de 120 milles de large environ, Cuba apparaît entre les deux Amériques comme une forteresse que ni l'une ni l'autre n'est intéressée à voir occupée par des ennemis. Les grands explorateurs Herman Cortès, Diego de Velasquez, Ponce de Léon, de Vaca et Hernando de Soto l'avaient déjà comprise. Le peuple cubain actuel a également une vive conscience du rôle que Cuba peut et doit jouer dans les affaires du monde, maintenant surtout que l'île a enfin conquis son indépendance nationale. Producteur du quart du sucre dont l'univers a besoin, Cuba détient ainsi un levier de commande d'un grand poids dans le monde économique. Héritier de la vieille civilisation espagnole, Cuba a ses penseurs, ses philosophes, ses sociologues. Et non seulement l'île s'unifie juridiquement, mais nulle part ailleurs dans le monde le problème racial ne semble avoir été si harmonieusement résolu: noirs et blancs vivent dans une entente parfaite, et tous sont traités sur un pied d'égalité.

Il reste que Cuba doit faire face à de nombreux problèmes. Politiquement libre, il lui faut tendre à sa libération économique, à son unification intérieure et à la diffusion d'une culture proprement cubaine. Cuba a son « problème de l'in-

vision, qui aura son siège à Montréal pour le secteur français du pays. Aussi le Conseil général de l'O. C. I. C. a-t-il officiellement reconnu comme membre notre nouveau Centre national.

Cette fondation, cette reconnaissance officielle et le passage à Montréal des principaux dirigeants de l'O. C. I. C., voilà des gestes qui donneront à la culture cinématographique chez nous son départ définitif et une belle allure, progressive, chrétienne.

J. C.

M. l'abbé Longpré, ayant passé plusieurs semaines à prêcher des retraites dans l'île de Cuba, nous parle de l'œuvre admirable qu'y accomplissent nos missionnaires.

térieur ». La Havane est devenue rapidement l'une des villes les plus luxueuses du monde; mais historiquement elle est « jeune ». Pour les vieilles cités, les héros de l'endroit demeurent les plus grands, les habitations à forme coloniale demeurent les plus belles, leurs poètes, leurs musiciens, le rythme de la vie familiale sont inégalés. La richesse de La Havane ne saurait leur en imposer. En outre, peu de pays offrent à ce point un exemple de la concentration des richesses. Le contraste entre le luxe de La Havane et l'extrême pauvreté du reste de l'île pose d'une façon si aiguë le problème de l'intérieur sur le plan économique et social que la construction de routes nouvelles, le plan d'habitations pour les pauvres et l'établissement des écoles publiques ne sauraient seuls le résoudre. L'accès du peuple à la propriété, la décentralisation de la richesse, la petite industrie, la formation d'une classe moyenne seront un travail de longue haleine.

CUBA CATHOLIQUE

L'organisation de la hiérarchie catholique à Cuba, ayant à sa tête S. Ém. le cardinal Arteaga y Betancourt, de La Havane, comprend six diocèses correspondant aux six provinces de l'île. Officiellement, presque toute la population est catholique, mais à peine 10% des habitants de l'île pratiquent leur religion. On tient à recevoir le baptême et à se dire catholique; on réapparaît à l'église de temps en temps; on prie la sainte Vierge; l'image du Sacré Cœur et de la Madone sont dans la plupart des foyers; on garde certaines pratiques religieuses, et la grande loi évangélique de l'amour du prochain et du respect du bien des autres est généralement observée. On veut avoir « un curé », surtout pour le baptême des enfants. On ne lui fait pas de mal, mais on le laisse se débrouiller tout seul. Le prêtre est en face d'une muraille: l'indifférence religieuse, conséquence de l'absence presque totale d'instruction religieuse, surtout au cours des cinquante dernières années, et de l'école publique totalement neutre. La pénurie de prêtres est extrême: un peu plus de 200 prêtres séculiers et environ 300 prêtres réguliers pour plus de cinq millions d'habitants. Pour une population de 400,000 habitants, le diocèse de Matanzas compte 19 prêtres séculiers; celui de Pinar del Rio en compte 16 pour une population d'un demi-million, et celui de Camaguey en compte 18 pour 600,000 habitants.

DES PRÊTRES POUR CUBA

Il est évident qu'un aussi petit nombre de prêtres ne peuvent à peu près rien pour remédier efficacement à la lamentable situation religieuse. D'autre part, on comprend facilement la mentalité cubaine par rapport à la venue de prêtres espagnols, maintenant qu'on a réussi à secouer le joug politique de l'Espagne et à conquérir l'indépendance. C'est à cause de ces conjonctures que le Saint-Siège et les

évêques de Cuba ont appelé dans l'île des prêtres canadiens-français. Il serait profondément injuste et historiquement faux de méconnaître l'immense travail apostolique des prêtres espagnols à Cuba; mais on n'a pas de peine à imaginer la sensibilité de la population à leur endroit, dans la situation politique actuelle. Aussi les Cubains, qui malgré tout veulent un curé, ont bien accueilli les Canadiens. Le petit nombre de prêtres de chez nous venus dans l'île est encore très loin de répondre aux désirs de l'épiscopat et aux immenses possibilités d'action qu'il leur offre.

LES PRÊTRES DES MISSIONS ÉTRANGÈRES DE PONT-VIAU

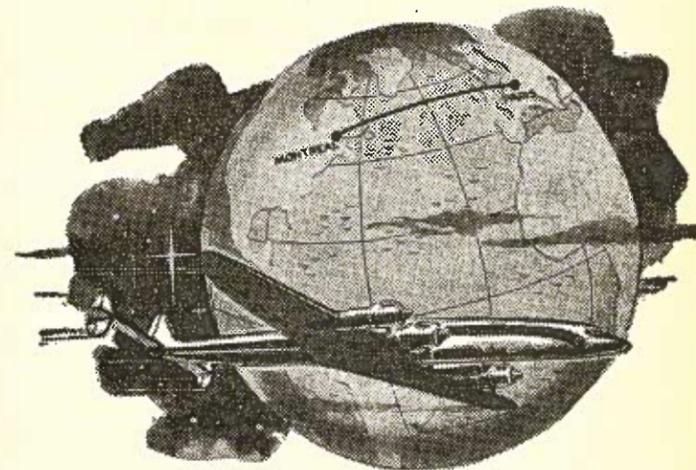
Il est tout à l'honneur de notre petite Société des Missions Étrangères de Pont-Viau d'avoir compris la situation stratégique de Cuba, sa position-clef entre les deux Amériques, et d'y avoir envoyé, à l'appel du Saint-Siège, une quarantaine de leurs meilleurs missionnaires, en attendant que d'autres encore viennent fortifier leur vaillante équipe. Sollicités par tous les évêques, les Prêtres des Missions Étrangères ont pris racine pour le moment dans deux diocèses, celui de La Havane et celui de Matanzas. Leur territoire couvre une superficie d'environ 2,000 milles carrés, où vit une population d'environ 200,000 âmes. Ils administrent quinze paroisses et cinquante autres dessertes. Ils habitent deux par deux la paroisse centrale, de laquelle dépendent quatre ou cinq autres paroisses, qu'ils visitent le dimanche pour les offices paroissiaux, et la semaine pour les catéchismes et les œuvres. Le travail, le dévouement, la pauvreté de ces prêtres — jeunes pour la plupart — tirent les larmes. Débordés par une tâche surhumaine, ils s'usent prématurément et n'ont pas la satisfaction de pouvoir faire le quart de ce qu'il y aurait à faire. Les résultats sont cependant consolants, preuve que le peuple cubain, si intelligent et si sympathique, est prêt à recevoir l'Évangile. Des paroisses de 20,000 âmes, qui ne comptaient qu'une cinquantaine de communiant, en ont maintenant cinq cents et mille.

Partout, face à l'école neutre, les Canadiens ont ouvert l'école catholique, que les Cubains préfèrent à l'école publique, parce que l'enseignement y est nettement supérieur. Malheureusement, l'école catholique, ne recevant rien de l'État, ne saurait accueillir tout le monde. Les paroisses plus fortunées tentent l'impossible en entretenant des écoles catholiques gratuites. Ailleurs, on supplée à la déficience religieuse de l'école publique par les catéchismes et les cours de doctrine chrétienne. Les prêtres canadiens possèdent déjà une vaillante équipe de 150 catéchistes, apôtres laïques dont le travail est inappréciable. Les cours de préparation au mariage de l'Université d'Ottawa ont pénétré à Cuba dans une élégante traduction espagnole et font déjà un grand bien. On a même commencé à organiser des Caisses populaires sur le modèle des nôtres, car le peuple cubain, plus que tout autre peuple peut-être, connaît mal l'économie. On a mis sur pied « l'apostolat en roulotte » de village en village, moyen d'évangélisation qui s'impose pour atteindre la masse.

LA CITÉ ÉTUDIANTE DE COLON

Mais l'œuvre la plus considérable et la plus prometteuse des « Pères canadiens » — comme on les appelle là-bas — est sans contredit la Cité étudiante de Colon. A un mille de la ville de Colon, dans le diocèse de Matanzas, les Pères ont acquis un vaste terrain et construit cette Cité étudiante déjà connue et estimée de toute l'île, et vers laquelle les élèves affluent de toutes les provinces. Actuellement, la Cité étudiante comprend un grand collège féminin construit et dirigé par nos Sœurs de l'Immaculée-Conception, un collège classique pour les jeunes gens où plus de quatre cents élèves trouvent place, un petit séminaire et le grand séminaire

En
Super G
Constellation



AIR FRANCE offre
Montréal-Paris
sans escale en 11h seulement

Grâce au Super G, AIR FRANCE offre:

- l'appareil transatlantique le plus rapide
- l'appareil transatlantique le plus silencieux
- l'appareil transatlantique le plus moderne



ENFIN
SEUL AIR FRANCE
DISPOSE DE LITS À UNE
OU DEUX PLACES ENTRE
MONTRÉAL ET PARIS.

Correspondances immédiates vers
Londres, Francfort, Rome, Nice, Genève
et 230 destinations dans le monde entier.

AIR FRANCE

la plus vaste réseau aérien mondial

Consultez votre agent de voyage, de chemin de fer ou Air France, Immeuble de l'Aviation Internationale, rue Dorchester ouest, Montréal, UN. 6-8344.

Saint-Albert-le-Grand. Les demandes sont si nombreuses qu'après quelques années à peine il faut refuser une multitude d'élèves, faute d'espace.

Le petit et le grand séminaire sont particulièrement remarquables, car on y a inauguré une formule nouvelle qui donne d'excellents résultats. A l'arrivée des Pères canadiens, il n'y avait, pour une population de cinq millions, que deux séminaires, dont le recrutement était dérisoire, l'un à La Havane et l'autre à Santiago. Mais un vent de Pentecôte souffle à Cuba depuis l'organisation de l'Action catholique. En travaillant dans l'Action catholique, beaucoup de jeunes hommes d'âge mûr ont entendu l'appel du Christ au sacerdoce. Mais aucun séminaire n'existait encore pour ces « vocations tardives ». Le séminaire de Colon est venu répondre à ce besoin. Dans ce pays, à cause de la légèreté des mœurs et de la pauvreté d'une vie familiale chrétienne, les vocations d'adultes sont encore plus qu'ailleurs le grand espoir du recrutement sacerdotal.

Il va sans dire qu'il a fallu pour cela vaincre des préjugés tenaces, entretenus par des traditions séculaires. La divine Providence avait préparé les voies en plaçant à la tête du diocèse de Matanzas S. Exc. Mgr Alberto Martin, homme apostolique, très ouvert à toutes les formes de l'apostolat moderne. Pour le moment, selon la volonté formelle de Mgr Martin, ces séminaristes, après leurs études classiques et philosophiques, viennent faire leur théologie à la maison de Pont-Viau. L'évêque veut ainsi donner à ses futurs prêtres l'occasion de connaître les méthodes d'un autre pays et surtout de s'initier au travail pastoral en équipe tel qu'on le pratique dans la Société des Prêtres des Missions Étrangères. Actuellement, déjà sept grands séminaristes poursuivent leurs études théologiques et leur formation ecclésiastique au séminaire de Pont-Viau, et plusieurs autres se préparent à les suivre ou à entreprendre leurs études théologiques à Colon même, puisqu'il ne sera plus possible bientôt de les amener tous à Pont-Viau.

Le réveil est sonné. Dès cette année, le séminaire de La Havane, où aucun enfant âgé de plus de douze ans ne pouvait être admis, a reçu une cinquantaine de vocations d'adultes. En outre, le collège classique de Colon et son école normale (ouverts à toute la jeunesse selon la formule des collèges de la province de Québec, où les candidats plus ou moins lointains au sacerdoce coudoient les futurs apôtres laïques dont le pays a un si pressant besoin) contribuent à former des maîtres pour les écoles paroissiales et l'université et à fournir des vocations d'enfants pour le sacerdoce.

La fondation de la Cité étudiante de Colon a été particulièrement nécessaire et urgente à cause des activités de nos frères protestants. La Cité étudiante est la réponse de l'Église catholique à la grande institution protestante *La Progressiva*, qui voudrait endoctriner toute la jeunesse de Cuba. Depuis qu'ils ont été expulsés d'Extrême-Orient, les propagandistes du protestantisme se sont jetés sur Cuba. A coups de millions, ils ont bâti et soutiennent cette immense institution qui groupe deux mille étudiants. Les Canadiens n'avaient pas à choisir, ils devaient agir. Ils l'ont fait, et l'œuvre a été singulièrement bénie du Christ-Roi. Est-il prématuré d'ajouter que les Pères canadiens travaillent, de concert avec Mgr Martin, à la fondation de trois instituts séculiers, un pour les prêtres, un autre pour les Sœurs et un troisième pour les Frères? On y compte déjà d'excellents éléments; la formation des instituts séculiers paraît répondre parfaitement aux besoins et aux aptitudes des Cubains.

LES ÉCOLES PAROISSIALES

Avec la Cité étudiante de Colon, l'établissement d'écoles primaires dans chaque agglomération de quelque importance, et même dans les *rangs* des campagnes, constitue l'initiative la plus hardie et la plus heureuse de nos missionnaires canadiens à Cuba. En dépit des prédictions les plus pessimistes, les résultats ont dépassé les espérances. Après dix ans, 25 écoles, 110 professeurs catholiques et 2,500 élèves ont prouvé à l'évidence que l'école catholique peut vivre. Ce n'est encore qu'un grain de sénevé; mais à la contagion de cet exemple est dû, en bonne part, le mouvement actuel qui se répand dans toute l'île en faveur des écoles paroissiales catholiques. L'école catholique n'a été possible que par le dévouement des religieuses et des religieux. Quatre communautés canadiennes travaillent actuellement avec les Prêtres des Missions Étrangères: les Sœurs de l'Immaculée-Conception, les Servantes du Saint-Cœur-de-Marie (Québec), les Sœurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil (Montréal) et les Frères de la Charité (Montréal). Un champ d'apostolat illimité est ouvert aux religieuses et aux Frères éducateurs; mais leur nombre est encore si restreint qu'ils ne peuvent répondre aux demandes nombreuses qui leur sont adressées.

On ne peut revenir de ce beau pays qu'avec une blessure inguérissable au cœur. On voudrait se tourner vers les jeunes prêtres et toute la jeunesse du pays pour crier l'appel du Christ: Ouvrez les yeux, dépassez vos horizons bornés et voyez ces beaux épis qui attendent des moissonneurs (*Jean*, IV, 35).

HORIZON INTERNATIONAL

SAINT-SIÈGE **ON A SURTOUT REMARQUÉ,** cette année, les grands discours radiophoniques du Pape: au Katholikentag d'Allemagne (2 sept.), à l'occasion des événements de Hongrie (10 nov.), de la béatification d'Innocent XI (7 oct.), de Noël (24 déc.). Si l'opinion publique, en Occident, est claire et vigoureuse, c'est dû dans une très large mesure à l'action personnelle de Pie XII, qui dépasse, et de beaucoup, l'auditoire catholique.

Cinquante-trois nations ont des rapports diplomatiques avec le Vatican. Pie XII, en mars, fêta son quatre-vingtième anniversaire de naissance; à cette occasion, tout l'Occident lui manifesta sa vénération. Il reçut, en 1956, au Vatican ou à Castelgandolfo, environ un million de visiteurs; entre autres, les présidents du Brésil, de Costa-Rica, de l'Indonésie,

de Libéria. Il accueillit encore M. Harry Truman, M. Konrad Adenauer...

Au cours de ses audiences, il prononça près de deux cents discours, dont beaucoup étaient adressés à des auditoires spécialisés. On pourrait composer, avec ces allocutions, un cours complet de morale et de sociologie modernes. Nous avons noté les allocutions « internationales » suivantes au cours des seuls mois de septembre et d'octobre:

- Association internationale des Économistes (10 sept.).
- VII^e Congrès international des Médecins catholiques (11 sept.).
- II^e Congrès international de Diététique (11 sept.).
- VII^e Congrès de la Fédération internationale d'Astronautique (20 sept.).

Congrès international des directeurs de l'Apostolat de la Prière (27 sept.).

Congrès international des producteurs de lait et produits dérivés (28 sept.).

Congrès de la Fédération européenne des fabricants de panneaux de fibre (29 sept.).

X^e Congrès de l'Association internationale de droit financier et fiscal (2 oct.).

III^e Conférence internationale des services de contrôle des assurances privées (4 oct.).

Associations des familles d'Allemagne et d'Autriche (4 oct.).

IV^e Congrès de chimiothérapie (7 oct.).

Association catholique des petites et moyennes Entreprises d'Europe (8 oct.).

Comité de la santé publique pour l'Europe occidentale (18 oct.).

Congrès mondial pour la prévention et l'extinction des incendies (19 oct.).

Congrès international des « Lederle Laboratories » (21 oct.).

Institut international des classes moyennes (25 oct.).

Congrès international des agences de presse (26 oct.).

Cet échantillon d'un aspect tout particulier de l'activité internationale du Saint-Siège est révélateur. Sans rien brusquer, Pie XII forme doucement la conscience du monde.

U. R. S. S. **MAINTENANT ET MAINTENANT FOIS,** en Occident, on accusa le gouvernement soviétique de préparer des policiers et de les affubler en ecclésiastiques pour noyauter les organisations religieuses. Quand il revint d'U. R. S. S., en 1955, le R. P. Lioni, S. J., donna d'effarantes précisions. Elles viennent d'être confirmées, avec d'in vraisemblables détails, par Yuri Rastvorov, dont la déposition, faite devant le comité du sénateur Jenner, le 12 avril 1956, a été récemment publiée par le gouvernement des États-Unis (Committee on the Judiciary, Washington, 1956). Rastvorov entra dans l'espionnage soviétique en 1940; en 1943, il passa au département japonais du ministère de la Sécurité d'État (M. G. B.); il fut envoyé au Japon en 1946; en 1954, son passage aux Américains fut une des sensations de l'année.

Il rapporte comment, en 1946, le gouvernement soviétique envoya deux prêtres au Japon pour prendre la direction de l'Église « orthodoxe ». Le major-général Georgi Gregorevich Karpov, président du soviet pour l'Église « orthodoxe » auprès du Conseil des ministres et chef de la section de M. V. D. pour les affaires religieuses, confia l'opération au colonel Vashkin, chef de l'espionnage (en langage poli ou officiel, on dit « intelligence ») soviétique à Tokyo. Rastvorov se trouva impliqué dans la manœuvre et il explique pourquoi et comment Vashkin manqua son coup. Ceci posé en manière d'introduction, voici ce qui nous intéresse. Rastvorov a été assermenté, et il s'exprime en anglais.

Mr. Rastvorov: When the Government permitted the Orthodox Church to operate more freely, the church organized seminaries, I think 1 or 2, and a couple of people — not a couple, but many people — from M. V. D. headquarters were sent to the seminaries as students.

Mr. Morris: Were they sent as students or to superintend the students?

Mr. Rastvorov: No. They sent officers counterintelligence officers to these seminaries, and later they became bishops in many churches of the Soviet Union.

Mr. Morris: In other words, they were sent as seminarians?

Mr. Rastvorov: Yes.

Mr. Morris: And actually, they were members of the Soviet security police?

Mr. Rastvorov: They were members; they were officers of M. V. D., pure counterintelligence officers in M. V. D.

Mr. Morris: And you say later on they became bishops?

Mr. Rastvorov: Yes.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1956

PASSIF

Envers le public:

Dépôts.....	\$618,608,806
Divers.....	2,181,107
	<u>\$620,789,913</u>

Envers les actionnaires:

Capital, réserve et profits inaffectés.....	22,724,467
	<u>\$643,514,380</u>

ACTIF

Disponibilités de caisse.....	\$105,523,280
Obligations et actions.....	206,481,619
(ne dépassant pas le cours actuel)	
Prêts commerciaux et autres avances.....	321,825,543
(déduction faite des provisions pour pertes éventuelles)	
Immeubles sociaux et divers.....	9,683,938
(déduction faite des amortissements)	
	<u>\$643,514,380</u>

COMPTE PROFITS ET PERTES

Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1956, déduction faite du versement au Fonds de pension du personnel et des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses et aux moins-values du portefeuille.....	\$ 3,896,622
Moins:	
Amortissement des immeubles sociaux.....	\$ 624,522
Provision pour impôt fédéral sur le revenu.....	1,375,000
	<u>1,999,522</u>
Profits nets, déduction faite des affectations ci-dessus.....	\$ 1,897,100
Dividendes.....	\$ 840,000
Dividende spécial de 30¢ par action.....	210,000
	<u>1,050,000</u>
Report à nouveau.....	\$ 847,100
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1955.....	877,367
	<u>\$ 1,724,467</u>
Porté au fonds de réserve.....	1,000,000
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1956.....	<u>\$ 724,467</u>

Le président,
CHARLES ST-PIERRE

Le gérant général,
ULRIC ROBERGE

